

Association des Amis de
Marguerite Burnat-Provins

Cahier Anniversaire 17
1988-2008



© Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins
1034 Boussens - 2009

Couverture : *Marguerite Burnat-Provins*, Stampulle, la femme-
libellule dans le vent (1920). *Collection de l'Art Brut, Lausanne.*

Avec le soutien de la



SOMMAIRE

Coup d'œil sur une année anniversaire Catherine Dubuis	3
La nature ensorcelée Olivia Seigne	9
L'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins : genèse et développements Catherine Dubuis	11
Une lampe mystérieuse Gisèle Sallin	15
Marguerite Burnat-Provins se livre, s'affiche et s'expose à Sion Simon Roth	23
Merci Marguerite Françoise Berclaz-Zermatten	25
Marguerite Burnat-Provins se livre, s'affiche et s'expose à Lausanne Catherine Dubuis	31
Marchand de livres pour toi Jean-François Vuilleumier	35
Bulletin de commande	37
Bulletin d'adhésion	38

COLLABORATEURS

Françoise Berclaz-Zermatten, libraire, Sion

Simon Roth, bibliothécaire scientifique, MV-Sion

Gisèle Sallin, metteuse en scène, co-directrice du Théâtre des
Osses, Givisiez

Olivia Seigne, comédienne, Sion

Jean-François Vuilleumier, librairie Poids Plume, Lausanne

Catherine Dubuis, critique littéraire, Bousens

Sophie Godel Genillard, Rolle, pour le choix des illustrations et
la facture du *Cahier*

Isabelle Cardis Isely, bibliothécaire, Lausanne, et
Hervé Mermillod, technicien, pour la conception et le montage
du CD

ont réalisé ce *Cahier 17*.

Photographies de :

Anne Clavel

Laurent Dubois, BCU (p. 33, 34, 36)

Catherine Dubuis

Claire-Lise et Charly Farquet

Imprimerie Christophe Hangartner, Lavigny

Carnet de deuil

Nous déplorons la disparition de notre éminent et fidèle membre Pierre Magnenat, décédé le 13 janvier 2009 à Lausanne. Le Professeur Magnenat a toujours répondu généreusement à nos demandes, qu'il s'agisse de prêts d'œuvres – sa collection comporte de magnifiques dessins de *Ma Ville* – ou, tout récemment, d'un texte paru dans le *Cahier 16*. Fin lettré, Pierre Magnenat appartenait à cette catégorie de médecins humanistes et cultivés qui se font rares de nos jours. Nous n'en ressentons que plus vivement la perte causée par son décès. A son épouse, à ses enfants, vont toutes nos pensées ; que ce trop bref hommage soit l'expression de notre peine et l'assurance que nous ne l'oublierons pas.

La rédaction des *Cahiers*

COUP D'ŒIL SUR UNE ANNEE ANNIVERSAIRE

1988-2008 : 20 ans. Ce *Cahier* célèbre notre majorité associative, et nous le dédions naturellement à notre fondatrice, Marguerite Wuthrich. Une nouveauté par rapport aux *Cahiers* habituels : le CD inséré à l'avant-dernière page, dont nous vous souhaitons la meilleure des écoutes !

Le programme mis sur pied par le comité pour cette année anniversaire répondait à deux principes de base : la pluralité des lieux et la diversité des événements. Valais, Fribourg, Vaud tour à tour ont abrité l'une ou l'autre de nos manifestations, dans le but d'élargir l'audience de Marguerite Burnat-Provins au-delà des frontières cantonales. Lectures, musique, entretiens, expositions, visites guidées, voilà les différents visages qu'ont revêtus nos activités anniversaires.

Dans ce *Cahier*, les manifestations seront évoquées selon leur ordre chronologique, par le truchement de textes d'introduction et de témoignages. Les introductions reprennent pour la plupart des éléments bien connus de nos lecteurs et amis de Marguerite Burnat-Provins, mais, sur place, il fallait penser à un public neuf, qui ne connaissait souvent pas aussi bien que nous l'artiste et son œuvre. On pardonnera aussi à certains de ces textes leur aspect répétitif (au niveau de la signature aussi !) : nous avons voulu

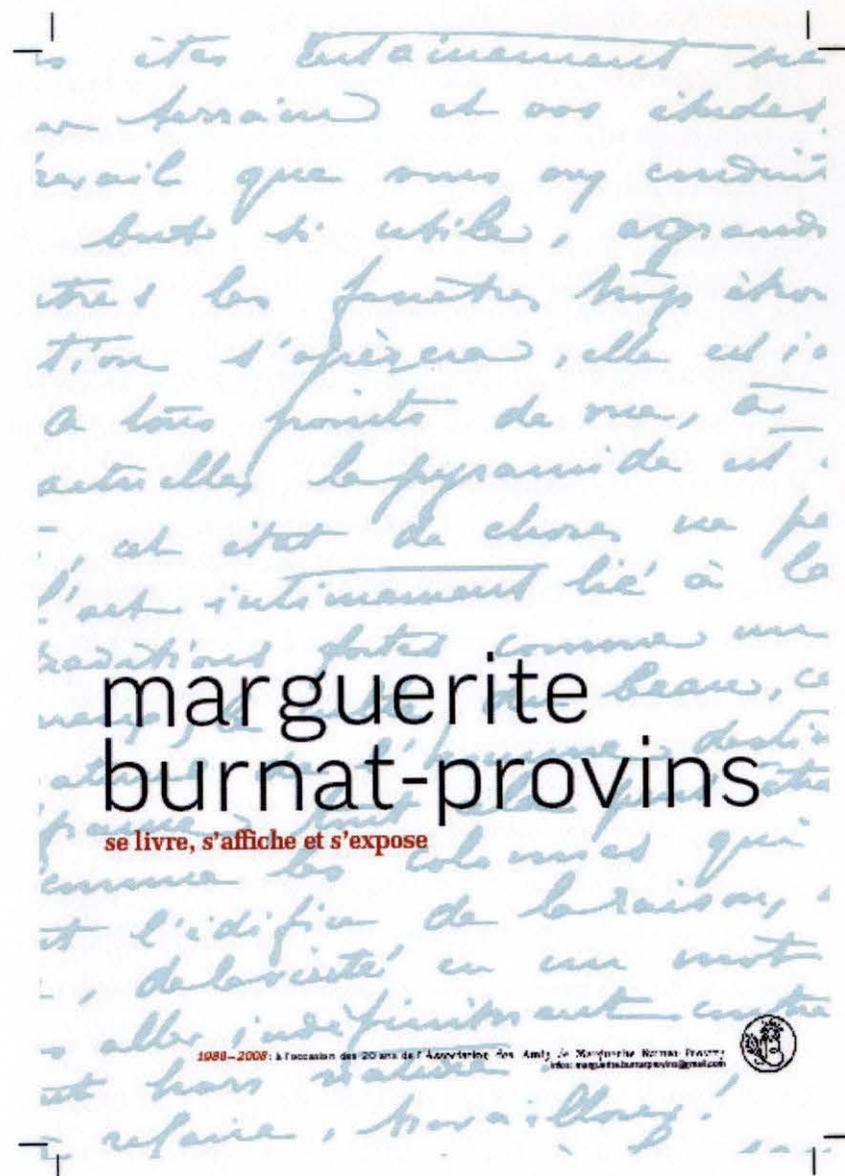
conserver leur inscription dans un contexte, celui d'un vernissage, d'une soirée, d'une atmosphère particulière.

Le CD inséré en fin de *Cahier* comprend deux émissions enregistrées durant l'année 2008. D'abord «Devine qui vient dîner» (28 avril 2008), sur RSR La Première, émission animée par Michèle Durand-Vallade, qui présente un entretien à bâtons rompus avec Francine-Charlotte Gehri et Catherine Dubuis. Puis «Dare-Dare : dossier Traverses» (9 juin 2008), sur RSR Espace 2, émission conçue par Marlène Métrailler, qui dialogue avec le journaliste Alexandre Barrelet et interroge tour à tour Simon Roth (et non Francis !), bibliothécaire scientifique à la Médiathèque Valais-Sion, Catherine Dubuis, présidente de l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins, et Françoise Berclaz-Zermatten, libraire, patronne de La Liseuse à Sion. Ces entretiens sont agrémentés de lectures du *Livre pour toi*, faites par Florence Grivel.

Il me reste à remercier chaleureusement le comité de l'Association pour son soutien tout au long de cette année, qui fut souvent lourde, mais riche en joies et en rencontres. Merci à nos membres, dont les fidèles contributions nous ont permis de réaliser la majeure partie de nos projets, ainsi que ce *Cahier*-

catalogue. Un merci tout particulier aux membres collectionneurs pour le prêt généreux de leurs œuvres, permettant d'enrichir nos vitrines de beautés inédites. Merci à notre sponsor principal, la Loterie Romande, sections Vaud et Valais, dont l'aide ne nous a jamais fait défaut. Merci encore à Luiz-Manuel, notre trésorier : sa sagacité et sa précision nous ont été très précieuses pour éviter les angoisses budgétaires. Et un grand, un immense merci à Anne Clavel, qui a répondu présente à toutes mes sollicitations, déplacements, transports d'œuvres, mise en place de vitrines, et qui m'a rendu bien d'autres services inestimables !

Catherine DUBUIS



Visuel de base pour les cartons et l'affiche des manifestations de 2008. Naila Maiorana, graphiste à Lausanne.

DU 2 OCTOBRE 2008 AU 30 JANVIER 2009 BCU Rorime
 JEUDI 2 OCTOBRE 19h, vernissage et lecture en musique, Palais de Rumine, salle de Sénot

A l'occasion de ses vingt ans, l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins organise une exposition, à la fois biographique et thématique, sur la vie et l'œuvre de l'artiste franco-suisse, poète et peintre. D'Arns où elle naît, à Grasse où elle finit sa vie, en passant par Vevey et Savièse, elle écrit le célèbre Livre pour toi et une vingtaine d'autres livres, peint les paysages savasiens et créa la Heimatschutz (Patrimoine Suisse). A sa mort, elle laisse plus de 3000 dessins de figures étranges, dont certains ont illustré La Collection de l'Art Brut à Lausanne.

Lecture par Rita Feyh l'annonce du vernissage, accompagnée par Popel Lovancky, jazztroubadour.

CARTE BLANCHE À L'ASSOCIATION DES AMIS
 DE MARGUERITE BURNAT-PROVINS

MARGUERITE BURNAT-PROVINS SE LIVRE, S'AFFICHE ET S'EXPOSE

Programme de la
 saison 2008, BCU.

Une exposition présente les œuvres liées à l'Art Nouveau de Marguerite Burnat-Provins (1872-1952).

Vici une modeste mais assez complète exposition, dans les locaux de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Rorime. Née dans le Nord de la France, Marguerite Provins épouse un Suisse, Adolphe Burnat. Dès 1898, elle découvre le Valais, alors considéré par beaucoup d'artistes citadins comme une terre préservée du modernisme. Elle fera partie de l'École de Savièse, qui réunit aussi Ernest Bieder, Filouard Villet, Edmond Bille, etc. Elle marque un vif intérêt pour les coutumes et costumes locaux, faisant même un travail véritablement scientifique pour transmettre l'héritage des chansons populaires valaisannes, qui tombent déjà dans l'oubli. Elle peint et évoque littérairement le Valais; on lira notamment de belles pages sur Sion et ses collines médiévales, cette Toile de la Suisse, dont elle dénonce les nouvelles constructions d'une architecture affligeante. Marguerite Burnat-Provins sera d'ailleurs à la base du Heimatschutz, dont le but est de sauver les paysages helvétiques menacés. En 1898, coup de foudre dans sa vie: se rencontre avec Paul de Kalbermatter, à laquelle elle dédie des poèmes d'amour enflammés et pour



Marguerite Burnat-Provins, Autoportrait, collection privée (DB)

qui elle divorce. Le scandale oblige le couple à quitter le très catholique Valais, pour une existence cosmopolite au Proche-Orient, en Egypte, au Maghreb, en Amérique du Sud. Entraine-ment et errance... L'exposition présente son œuvre liée à l'Art Nouveau: croquis de bijoux,

couvertures, illustrations et lettres de livres (souvent ses propres romans et recueils de poèmes), étiquettes de vin, affiches, projets de meubles, etc. Mais l'artiste est aussi l'auteur de 3000 dessins et peintures visionnaires, qui lui sont dédiés et qui relèvent de l'art hallucinatoire. La présence de ses œuvres tant dans la Collection de l'Art Brut à Lausanne qu'au Musée des Beaux-Arts de Sion atteste l'ambivalence de son statut artistique. Une créatrice libre et indépendante... qui cependant n'a jamais jusqu'au bout de sa liberté: ainsi elle accepte, comme femme, d'être «née sous le joug». Longtemps oubliée, elle est l'objet, depuis les années 1970, d'un regain d'intérêt. Ses livres ont été réédités dans des collections destinées au grand public comme Minizoé, L'Air bleu ou Plaisir de lire. Des études sur sa vie et son œuvre ont paru. Et ses peintures refont surface dans les ventes aux enchères. Une artiste et une écrivaine à (re)découvrir!

PJ1

Marguerite Burnat-Provins se livre, s'affiche et s'expose, Palais de Rumine, aux heures d'ouverture de la BCU jusqu'au 31 janvier 2009.

LAUSANNE
Burnat-Provins exposée à la BCU
 Au Palais de Rumine, à la BCU, la bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, les œuvres de Marguerite Burnat-Provins sont exposées. Les œuvres de l'artiste, poète et peintre, ont été à la fois peintre et écrivain. Le 2 octobre 2008, des éditions originales ainsi que des manuscrits de ses œuvres, nées en 1872 à Arns et décédée en 1952 à Grasse (France), à Paris, ont été présentées. On s'attendait à une exposition de ses œuvres, mais on s'attendait à une exposition de ses œuvres. On s'attendait à une exposition de ses œuvres. On s'attendait à une exposition de ses œuvres.

Entrefilet Le Courrier, 1er octobre 2008.



Présentation à Payot, Lausanne, octobre 2008.

Une artiste à redécouvrir

PRESENTATION DE LA LECTURE, PAR OLIVIA SEIGNE, DU 6 MARS 2008 A LA MEDIATHEQUE VALAIS-SION

Née en 1872 à Arras, MBP fait des études de beaux-arts à Paris avant d'épouser Adolphe Burnat, jeune architecte veveysan et de venir vivre à Vevey. Dès 1898, elle découvre le Valais grâce à Ernest Biéler et, en 1906, elle rencontre à Savièse un jeune ingénieur, Paul de Kalbermatten, pour lequel elle divorcera et quittera la Suisse. Dans les années suivantes, elle voyage en Orient et en Afrique du Nord, régions qui peupleront ses rêveries exotiques. Dès 1921, elle se retire à Grasse dans les Alpes-Maritimes. Son œuvre d'écrivain est forte d'une vingtaine de volumes de proses poétiques, tandis que son œuvre peinte comporte des tableaux de la vie rurale pour la période saviésanne et, à partir de 1914, des dessins étranges nés d'hallucinations.

C'est pour Paul de Kalbermatten qu'elle écrit *Le Livre pour toi*, qui paraît à Paris en 1907 et connaît plusieurs rééditions. À l'époque, ces cent petits poèmes en prose font scandale : il n'était pas courant qu'une femme, mariée de surcroît, chante ainsi le corps de son amant et le plaisir amoureux. Ce livre qui exalte l'union des corps a creusé dans la vie de cette femme une faille qui ne s'est jamais comblée. Rupture dans sa vie affective et conjugale, avec le coup de foudre et le divorce qui s'ensuivra ; rupture dans sa vie quotidienne et ses habitudes artistiques, avec l'interdiction de retourner à Savièse quand le scandale éclate, et le départ de Vevey ; rupture dans sa vie matérielle, avec l'exil à Genève dans des conditions pécuniaires très difficiles ; rupture enfin au niveau de son appartenance à un pays, avec le départ définitif de la Suisse. Au plan de son activité littéraire, la rupture est elle aussi très nette entre les textes écrits avant *Le Livre pour toi* et ceux qui viennent après. Le Léman, le Valais, disparaissent alors de son œuvre comme sujets d'écriture.

Ce sont donc des extraits d'un livre, qui a marqué la plus profonde rupture dans la vie d'une femme, que vous allez entendre ce soir. Ce livre reste l'œuvre la plus achevée de Marguerite Burnat-Provins et un des plus beaux chants d'amour de la littérature française.

Catherine DUBUIS



Lecture à la Médiathèque Valais-Sion, le 6 mars 2008.

LA NATURE ENSORCELEE

Lorsque j'ai lu *Le Livre pour toi* de Marguerite Burnat-Provins, j'ai ressenti une admiration immense, non seulement pour l'écrivain exprimant de manière si poétique son amour pour son amant, mais aussi pour la femme qui, avec une liberté prodigieuse, retrace l'accomplissement d'une sensualité exaltée et pleinement assumée. Dans ce livre magnifique, la femme devient une figure archaïque, une sorte de prêtresse chamanique en osmose parfaite avec la nature. Les arbres, les montagnes, la nuit, le vent, les saisons, sont les témoins de la force de ses sentiments, les complices attentifs de ses désirs, de son attente et de son abandon. L'intensité de la relation amoureuse transparaît dans les métaphores que l'auteur développe tout au long du recueil ; le moindre frémissement émis par la nature, sa plus infime manifestation devient, sous la plume de Marguerite Burnat-Provins, l'essence même de l'être aimé et du bonheur ou des tourments qu'il lui procure. Les éléments naturels sont autant de facettes de la complexité de la femme amoureuse. Et ce n'est pas la nature qui lui rappelle sa passion, c'est sa passion qui ensorcelle la nature et ce qui l'entoure. L'écriture est le vecteur de cette expérience de vie, les mots en sont les dignes et subtils

messagers. L'artiste aurait pu choisir d'en faire des peintures ; elles auraient sans doute évoqué avec le même talent la richesse et la liberté de ses sentiments, mais alors je n'aurais pas eu le plaisir d'en faire une lecture publique et de devenir à mon tour l'instrument donnant à entendre un livre, une voix, une vie.

Olivia SEIGNE



Olivia Seigne en lecture à Sion, le 6 mars 2008.



Olivia Seigne.



Jacques Cordonier (à gauche).

L'ASSOCIATION DES AMIS DE MARGUERITE BURNAT-PROVINS : GENESE ET DEVELOPPEMENTS

I. Genèse

«Marguerite Burnat-Provins et moi»

1971

La première fois que j'entends parler de Marguerite Burnat-Provins, c'est à l'occasion de l'entreprise d'édition lancée par Michel Dentan chez Rencontre au début des années septante de l'autre siècle, collection appelée «Bibliothèque Romande». À côté de classiques comme Jean-Jacques Rousseau, Benjamin Constant ou Amiel, on trouve Catherine Colomb, Monique Saint-Héliier et... *Le Livre pour toi* de Marguerite Burnat-Provins, une parfaite inconnue alors pour moi. Les volumes de la collection sont très beaux, la typographie en est soignée, la mise en page exemplaire ; en ce qui concerne *Le Livre pour toi*, aucune des rééditions (nombreuses) de ce livre n'a la tenue et la grâce du volume paru dans la collection de Rencontre. Une excellente postface de Monique Laederach, premier essai moderne consacré à l'artiste, complète le livre.

La lecture de ce livre est un éblouissement ; j'y trouve exprimée la passion charnelle, avec toute sa charge spirituelle, exactement de la façon dont j'ai maintes fois rêvé de pouvoir la dire. Je me rends chaque jour à l'hôpital où mon mari soigne une méchante hépatite et je lui lis chaque jour un ou deux poèmes du *Livre pour toi*. Ce livre entre dans ma vie pour ne plus jamais en sortir.

1980

Bernard Wyder monte une rétrospective de l'œuvre pictural de Marguerite Burnat-Provins au Manoir de Martigny. J'y découvre la peintre, facette que j'ignorais, avec transport et jubilation. Le

catalogue de l'exposition, du même Bernard Wyder, est encore aujourd'hui mon instrument de travail favori, tant il regorge de renseignements et de pistes à explorer. J'y apprendis que le Musée des Beaux-Arts de Sion (actuellement Musée d'Art) possède, de l'artiste, une importante collection d'œuvres décoratives et de tableaux de l'Ecole dite de Savièse, tandis que la Collection de l'Art Brut réunit les dessins hallucinatoires.

En 1981, aux éditions de L'Aire, sort un volume d'essais sur la littérature romande¹, en hommage à Gilbert Guisan, décédé l'année précédente, qui fut mon professeur à la faculté des lettres. J'y publie le premier de mes articles sur Marguerite Burnat-Provins, «*Le Livre pour toi* : passion, durée, écriture».

«Marguerite Burnat-Provins et Marguerite»

1988

Sur le point de partir enseigner un semestre en Chine, je reçois un appel de Doris Jakubec : une dame, enthousiasmée par l'artiste, veut créer une Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins en Suisse. Elle a rencontré à Grasse les fondateurs de la Société française des Amis de Marguerite Burnat-Provins, et elle n'a qu'une hâte : créer à son tour une association. Sollicitée, Doris Jakubec me désigne comme étant la plus à même de m'intéresser à l'affaire. Je prends donc date avec cette dame, qui habite Bex, mais se déplace volontiers jusqu'à Lausanne. Je fais la connaissance d'une belle femme blonde à l'abondante chevelure bouclée, qui me frappe d'emblée par son sourire et sa cordialité. Il y a quelque chose de contagieux dans l'enthousiasme de cette femme qui fait qu'il est difficile de lui résister. C'est ainsi que j'accepte d'entrer au comité de la future association, tout en précisant que je ne serai pas en Suisse pour la porter sur

¹ *Lettres romandes. Textes et études*, Vevey, L'Aire, 1981.

les fonds baptismaux. Cela ne refroidit nullement l'entrain de Marguerite Wuthrich ; elle me demande un texte à publier dans le premier des *Cahiers* de l'association, qui éditera un *Cahier* annuel. Par manque de temps, étant sur le départ pour l'Extrême-Orient, je ne peux que lui proposer de reprendre un extrait de l'article publié dans l'hommage à Gilbert Guisan. Le *Cahier 1* de l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins sort en automne 1988 ; il sera suivi de 15 autres fascicules jusqu'à aujourd'hui (donc pas tout à fait un par an). À partir de mon retour de Chine, en février 1989, je serai responsable de l'édition des *Cahiers*, et Romaine de Kalbermatten, petite-nièce de Paul de Kalbermatten, second époux de Marguerite, s'occupera des illustrations. Comme elle possède alors une importante collection d'œuvres de l'artiste, elle dispose d'un vaste vivier où puiser de quoi fournir une riche iconographie aux textes qui paraissent dans les *Cahiers*.

II. Développements

Expositions

Dès lors, l'Association, conformément à ses statuts, assure une Assemblée générale par an, si possible à tour de rôle dans les différents cantons romands, ou même à l'étranger, (en 2006, pour répondre à l'invitation de nos amis français, nous sommes allés tenir notre Assemblée générale à Grasse), aspect qui tient très à cœur à Marguerite Wuthrich. C'est aussi pourquoi nous avons tenté de répondre à ce vœu de la fondatrice de l'Association en fêtant nos vingt ans dans trois cantons romands : Fribourg, Valais, Vaud.

1994

C'est également la raison pour laquelle la première grande

entreprise de notre Association, l'exposition de 1994, a été conçue comme une exposition itinérante : partie du site du Musée suisse de l'habitat rural du Ballenberg (qui aurait beaucoup plu à Marguerite si elle l'avait connu !), elle vient s'établir au Musée historique du Vieux-Vevey, puis à La Grenette à Sion, pour finir en France, à Grasse, au Palais des Congrès. L'extrême diversité des lieux nous oblige à des prodiges d'invention et d'adaptation, aidés magnifiquement par Pascal Ruedin, actuellement conservateur du Musée d'Art de Sion, maître d'œuvre de l'entreprise. En prévision des difficultés à exposer pratiquement les mêmes tableaux dans des lieux très divers, nous avons pris la précaution de faire réaliser de grands panneaux explicatifs illustrés qui nous permettaient de conserver une ligne directrice, d'engager les visiteurs à suivre un fil rouge, à la fois biographique et thématique, et de faire face à toutes (ou presque !) les surprises «de terrain» ! Ces panneaux ont été offerts à la Société d'Art Public, section vaudoise de Patrimoine suisse, qui les a disposés dans une Salle Marguerite Burnat-Provins, dans sa belle maison de La Doges, à La Tour-de-Peilz.

1996

Décès de Marguerite Wuthrich ; Catherine Dubuis reprend la présidence de l'Association.

2003

Avec la complicité d'Helen Bieri Thomson, alors conservatrice de la Fondation Neumann à Gingins, institution malheureusement disparue depuis, nous montons une belle exposition de l'artiste, accompagnée d'un catalogue richement illustré. La Collection de l'Art Brut et sa conservatrice, Lucienne Peiry, nous accompagnent en accrochant de beaux dessins hallucinatoires à Beaulieu.

2008

Deux expositions plus modestes auront lieu, l'une à la Médiathèque Valais-Sion, l'autre à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Rumine, à Lausanne, qui montrent, essentiellement des éditions originales et des affiches pour Sion, des éditions originales, des manuscrits et quelques œuvres picturales pour Lausanne.

Autres activités (rééditions, concerts, publications)

Une autre activité importante d'une association comme la nôtre est bien entendu de rééditer des œuvres, de les remettre à la disposition du public. Grâce en particulier à l'intérêt manifesté par les éditions Plaisir de Lire, dont la présidente, Isabelle Cardis Isely, est membre de notre comité, nous avons pu republier une demi-douzaine de recueils de Marguerite Burnat-Provins. Par ailleurs, la collection «L'Aire bleue» a réédité *Le Livre pour toi*, son livre le plus connu, en 2006.

La musique a joué un grand rôle dans la vie de Marguerite Burnat-Provins ; c'était, selon les témoignages, une excellente pianiste, et plusieurs de ses textes portent la marque de cette affinité (le chapitre 27 dans *Poèmes troubles* ; le poème «Un air de Beethoven», dans *Anne, ma sœur Anne*, etc.). Il était donc naturel que nous organisions des concerts, principalement pour voix et piano. Je profite de remercier ici tous les artistes qui ont accepté de nous donner la main pour faire de ces moments musicaux de petits chefs-d'œuvre de tendresse et d'intimité, Velma Guyer Blaser, Martine Jaques, Suzanne d'Andiran, Anne Chollet, Brigitte Balleys, Eric Cerantola, Rita Gay, Laurent Martin. Et, chose remarquable, à côté de musiciens contemporains de l'artiste, qui ont mis en musique ses poèmes (citons Jaques-Dalcroze et Emile Lauber pour *Chansons rustiques*, Gustave Ferrari, Paul Ladmirault, Carl Ehrenberg,

Roger Vuattaz, pour *Le Livre pour toi*), deux musiciens d'aujourd'hui, Caroline Charrière et Michel Hostettler, ont aussi été sensibles au charme des textes de Marguerite et leur ont rendu hommage, nouvelle preuve de l'actualité de cette œuvre.

1999

En marge de l'activité de l'Association, j'ai publié une biographie de l'artiste en 1999, aux éditions de l'Aire, intitulée *Les Forges du paradis* ; elle est aujourd'hui épuisée, mais sera peut-être rééditée en «Aire bleue», du moins nous l'espérons. La sortie de ce livre a été fêtée ici même, au Théâtre des Osses, et je garde un souvenir ému de cette soirée chaleureuse (relayée par la Radio Suisse Romande), alors qu'au dehors tombait la neige et que Michel Moret, mon éditeur, s'approchait, les bras chargés d'exemplaires tout frais sortis de presse ! Nous avons également salué l'apparition de plusieurs mémoires de licence en lettres, phénomène qui témoigne de la vivante présence de l'artiste dans le milieu de la recherche universitaire.

Par ailleurs, lectures et conférences se sont succédé au cours de ces années, où, comme je l'ai dit, nous avons eu le grand chagrin de perdre notre présidente fondatrice ; j'ai alors pris le relais, toujours magnifiquement secondée par une équipe efficace et soudée, que je remercie publiquement ici.

Catherine DUBUIS

(Ce texte a été écrit pour accompagner les cafés littéraires des 23 et 24 avril 2008 au Théâtre des Osses, Centre dramatique fribourgeois, à Givisiez)

UNE LAMPE MYSTERIEUSE

Je suis à Montréal pour réaliser une mise en scène. Il y a plus de dix ans de cela. J'ai loué, pour cette période, le loft de Francine Simonin dans l'est de la ville, à la rue Montgomery. L'appartement est un enchaînement de pièces et se termine par un grand atelier. C'est la première fois que je vis dans une maison de peintre. L'ambiance particulière vient de la lumière, celle du nord, celle des peintres. À certaines heures seulement, le soleil ou la lune sont à l'aplomb d'un puits de lumière, ils inondent le séjour d'un ton chaud ou froid.

Les étagères du salon sont pleines de livres rares. Je découvre un exemplaire des *Hymnes à la nuit* de Novalis, dans la traduction de Gustave Roud, avec des lithographies d'Albert-Edgar Yersin ! Cette coquine de Francine Simonin possède un exemplaire de ce chef-d'œuvre, le premier livre édité par Paul Castella. Il avait 25 ans. Beaucoup de livres d'art, une collection sur les civilisations, l'archéologie, l'architecture et de nombreux ouvrages d'artistes femmes. Et bien sûr des tableaux et des sculptures de ses amis.

Les livres de littérature et de poésie, eux, sont classés par ordre alphabétique dans une bibliothèque qui couvre les murs de la

chambre à coucher. Cette pièce est grande et haute. Il y a un bureau, un grand lit, une armoire cachée dans le mur et des tapis. Une nuit, je suis réveillée par une lampe qui s'est allumée dans la chambre, tout en haut de la bibliothèque. Je me lève, je cherche l'interrupteur, je ne le trouve pas. J'essaie de voir si la lampe est branchée directement dans une prise, mais non. Pour l'éteindre, la solution à cette heure est de dévisser l'ampoule. Je déniche un escabeau, je monte jusqu'au sommet de la bibliothèque et là, juste avant de dévisser, je me demande ce que cette lampe peut bien éclairer. Je regarde de plus près. Rien ne retient mon attention parmi les auteurs qui commencent par la lettre A. Je poursuis et m'arrête à Burnat-Provins, *La Fenêtre ouverte sur la vallée*. C'est ce livre que la lampe éclaire, je le prends et dévisse l'ampoule.

C'est ainsi que j'ai découvert cette artiste. J'avais entendu parler d'elle lors de l'exposition mise en place par Bernard Wyder au Manoir de Martigny, mais l'avais manquée et le regrettais. Lorsque j'ai raconté l'histoire de la lampe mystérieuse à Francine Simonin, je lui ai avoué que j'avais emporté le livre dans mes valises.

L'histoire se poursuit avec *Le Livre pour toi*. Convaincue que l'écriture se prête à la musique, je l'envoie à Caroline Charrière qui compose trois lieds pour Sophie Marilley, mezzo-soprano. Elle chantera ces lieds, accompagnée d'Eric Cerantola au piano, pour la première fois au Théâtre des Osses au cours d'un café littéraire Burnat-Provins. Quant à Bernard Wyder, il a présenté les peintures, gravures et dessins. Quelque temps plus tard, Sophie Marilley se présente à un concours pour obtenir une bourse d'études. Elle chante les trois lieds en question devant un jury dans lequel siège la cantatrice Brigitte Balleys. Elle entend chanter *Sylvius, ô mon Sylvius* ... elle sait de qui est le texte, elle demande à Sophie qui est ce compositeur qui signe *C. Charrière*? Le lendemain, Brigitte demande à Caroline de poursuivre sa composition. C'est ainsi qu'est né ce cycle magnifique de douze lieds pour mezzo-soprano et piano intitulé *Le Livre pour toi*. Brigitte Balleys et Eric Cerantola l'ont interprété à nouveau lors du café littéraire organisé avec Catherine Dubuis pour les vingt ans de l'Association consacrée à Marguerite Burnat-Provins. Ce soir-là, Olivier Havran a lu des extraits des *Poèmes troubles* et Véronique Mermoud des extraits de *La Fenêtre ouverte sur la vallée*.

J'ai souvent pensé que j'avais un rendez-vous avec ce texte et qu'il pourrait faire l'objet d'un spectacle à deux personnages. Mais son écriture est si dense, si lyrique, que nous n'avons jamais réussi à nous décider pour une version théâtrale. Quand je l'ai entendue, dite à haute voix, lors du café littéraire, j'ai trouvé *La Fenêtre ouverte sur la vallée* encore plus forte. En revanche sa philosophie et sa poésie exigent une telle concentration, un tel engagement du spectateur, que j'hésite encore... Mais si la lampe s'allume, j'irai chercher l'escabeau.

Gisèle SALLIN



Au Théâtre des Osses: de gauche à droite, Véronique Mermoud, Catherine Dubuis, Gisèle Sallin.



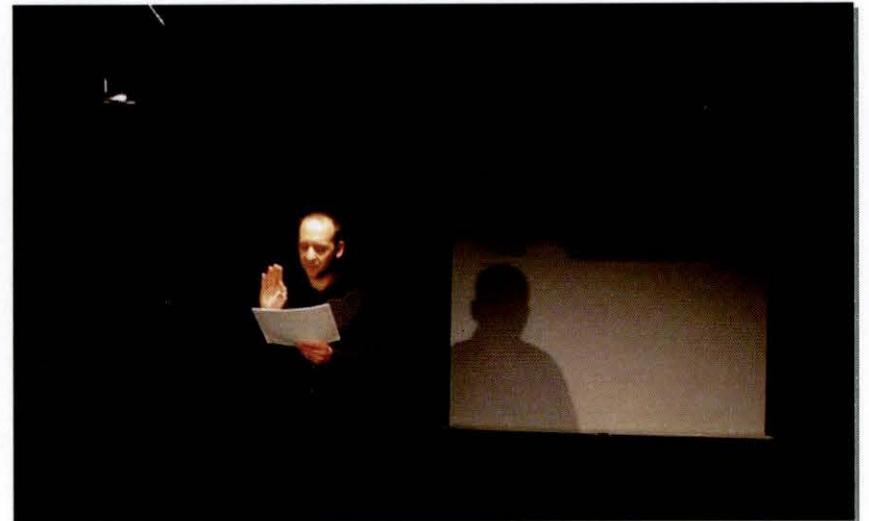
Caroline Charrière.



Eric Cerantola, Brigitte Balleys.



Table des livres; Francine-Charlotte Gehri.



Olivier Havran, lisant *Poèmes troubles*.



Au Théâtre des Osses, le public.



Le public, Eric Cerantola et Brigitte Balleys.



Projection d'images.

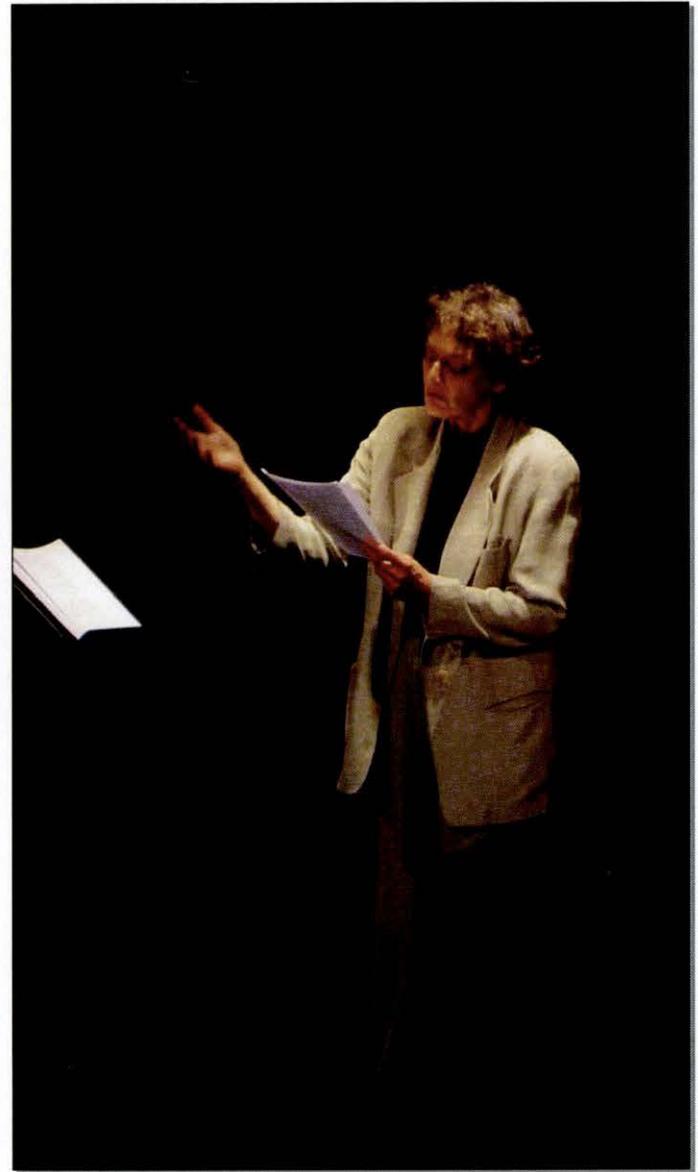


Olivier Havran et Véronique Mermoud.





Gisèle Sallin.



Véronique Mermoud lisant *La Fenêtre ouverte sur la vallée*.

PRESENTATION DE L'EXPOSITION A LA MEDIATHEQUE VALAIS-SION, AU VERNISSAGE DU 16 MAI 2008

Quand, à l'approche de 2008, nous avons décidé d'organiser quelques manifestations pour fêter les 20 ans de l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins, nous avons d'emblée limité nos ambitions, mais conservé un désir : étendre ces manifestations à plusieurs cantons romands. Le Valais s'imposait, bien sûr. Nos moyens étant très modestes, en nombre et en argent, nous nous sommes approchés de la Médiathèque de Sion et de Simon Roth, pour leur demander de nous accueillir pour une petite exposition, essentiellement de livres et d'affiches, qui à la fois mettrait en valeur le riche fonds d'éditions originales et d'affiches que possède la Médiathèque, et illustrerait les années valaisannes de Marguerite Burnat-Provins, qui furent parmi les plus fécondes de la vie de l'artiste. Incontestablement, ce pays l'a inspirée, affectivement et artistiquement, avant de lui causer, il est vrai, un chagrin majeur en l'expulsant littéralement. Histoire d'art et d'amour. Nous avons ainsi également l'occasion de faire voir au public les activités déployées par notre Association au cours de ces 20 ans.

«Marguerite Burnat-Provins se livre, s'affiche et s'expose» : Ce titre «coup de poing» correspond à deux niveaux de lecture. Le premier renvoie aux documents exposés : livres, affiches ainsi que quelques œuvres provenant de collections privées valaisannes et du Musée d'Art de Sion. Le second est symbolique. Il rappelle que Marguerite Burnat-Provins n'a pas hésité à prendre des risques, en tant que femme et en tant qu'artiste, à une époque où il n'était guère aisé pour des représentantes du sexe féminin de mener une vie libre et de faire des choix originaux. L'artiste l'a payé cher, en particulier, comme je viens de le rappeler, par la perte du Valais, ce pays qu'elle aimait passionnément.

L'exposition n'est pas biographique, mais thématique, avec un accent sur le Valais ; elle se construit selon un axe général qui conduit d'abord vers les vitrines du fond, où se trouvent concentrées les années de création littéraire, d'abord en Suisse (à gauche) et à l'étranger, essentiellement en France (à droite) avec une place privilégiée laissée aux *Petits tableaux valaisans* (au centre). Puis, en revenant vers l'entrée, une vitrine pour *Le Livre pour toi*, dont la Médiathèque possède une édition originale, vitrine qui montre quelques-unes des multiples rééditions de ce livre, le plus célèbre. À gauche, une vitrine qui présente le Valais dans l'œuvre ; plus loin à gauche, une vitrine consacrée au Heimatchutz, épisode majeur dans la vie de l'artiste, né de l'amour qu'elle avait conçu pour la Suisse en général, et notre région romande en particulier (lisez ce qu'elle dit de Sion) qui a mobilisé son énergie et ses dons de militante ; enfin, une vitrine à droite, au sortir du «cœur» de l'expo, qui présente un raccourci des activités de l'Association : expositions, rééditions et publication des *Cahiers* annuels. Pour en savoir plus : consulter les deux panneaux posés sur les chevalets, de part et d'autre, l'un sur la biographie de Marguerite Burnat-Provins, l'autre sur les activités de l'Association des Amis de l'artiste.

Tout autour, les affiches de Marguerite Burnat-Provins, qui témoignent de la sûreté de son trait et de son sens de la couleur, en particulier la jubilation des jaunes pour les conserves de Saxon. Nous avons groupé les trois affiches valaisannes d'un côté et les deux veveysannes de l'autre. Puis nous montrons quelques affiches modernes d'expositions monographiques ou collectives qui ont présenté, au fil des années, des œuvres de l'artiste. Je signale d'ailleurs qu'actuellement, au musée des Beaux-Arts de

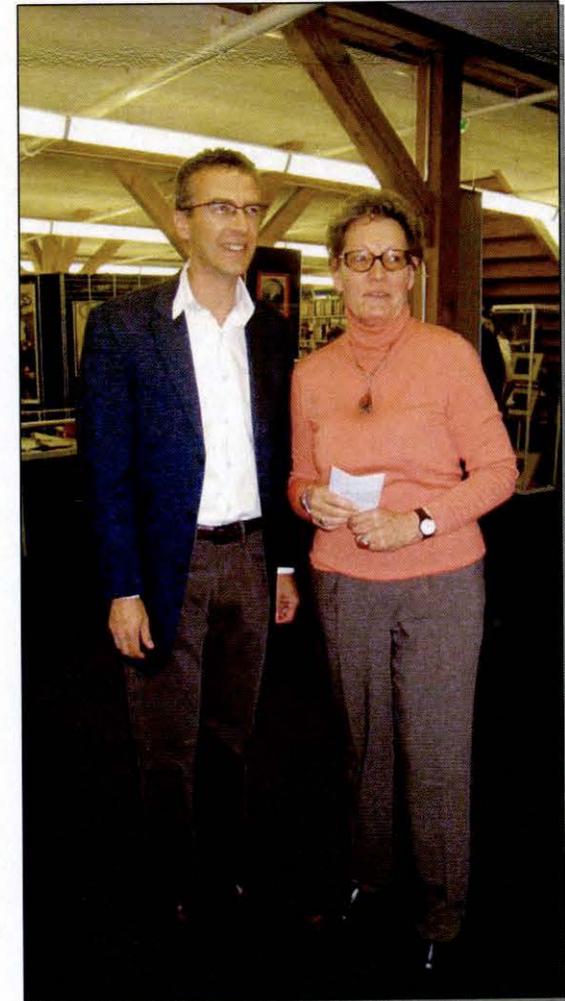
Lausanne, deux dessins prêtés par la Collection de l'Art Brut figurent dans l'exposition «Comme des bêtes».

Je remercie tous ceux qui ont permis que cette modeste contribution à la mémoire d'une artiste que nous admirons ait lieu ; je voudrais que ces moments que nous vivons ici ce soir soient dédiés à Marguerite Wuthrich, fondatrice de notre Association, disparue trop tôt, mais dont l'énergie nous anime encore aujourd'hui.

Catherine DUBUIS



A la Médiathèque Valais-Sion: montage de l'exposition.



Pascal Ruedin, conservateur du Musée d'Art de Sion et Catherine Dubuis.

MARGUERITE BURNAT-PROVINS SE LIVRE, S’AFFICHE ET S’EXPOSE

La Suisse romande, terre du livre ? À l’aune de l’histoire, le slogan n’est sans doute pas usurpé, mais il ne saurait éluder une autre réalité ressentie par de nombreux auteurs attachés à cette région : le cercle initial des lecteurs est souvent restreint, et l’on s’efforce de l’élargir peu à peu sans être rebuté par la modestie des animations possibles – causeries, lectures, expositions. Et lorsqu’il s’agit d’assurer à un auteur jugé digne d’intérêt une véritable audience posthume, tous les efforts associatifs sont nécessaires pour transmettre une passion et ne pas céder au découragement face aux mécanismes complexes de la mémoire collective.

Forte de ce constat, la Médiathèque Valais-Sion était heureuse d’apporter, à l’occasion des 20 ans de l’Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins, sa petite contribution à celles et ceux qui s’efforcent de rendre vivante une œuvre multiforme. Elle bénéficiait ainsi de l’occasion de mettre en valeur ses trésors imprimés, qu’il s’agisse de livres de la Réserve précieuse ou d’affiches au style Art nouveau disponibles désormais, pour les esprits curieux et pratiques, sur la base nationale des affiches en

ligne : <http://ccsa.admin.ch/cgi-bin/gw/chameleon>. Une soirée de lecture, enregistrée et diffusée par nos soins, complétait le petit dispositif ; les intonations d’Olivia Seigne et les mots de Marguerite Burnat-Provins résonnent encore à cette adresse : <http://www.mediathèque.ch/valais/marguerite-burnat-provins-livre-pour.html>

Le bâtiment de la rue de Pratifori ne peut pas être qualifié d’espace idoine, l’ancien arsenal fédéral dévolu à la consommation culturelle accumulant désormais sur les rayons d’un libre accès des dizaines de milliers de documents. Lieu de passage amalgamant étudiants, professeurs, curieux et véritables amoureux de la lecture sous toutes ses formes, il ne retient pas, mais propose. Les vitrines mises en scènes, avec ces belles éditions de bibliophilie conformes aux goûts et aux exigences de Marguerite Burnat-Provins, les affiches, les images, les extraits de textes liés au Valais étaient disposés de manière à intriguer le chaland. Qui sait à quoi tient parfois la découverte d’un auteur ? Un visage – et Dieu sait si celui de Marguerite Burnat-Provins peut susciter un temps d’arrêt –, une citation mise en exergue, la rumeur parvenue d’une vie audacieuse, une couleur locale parfois inattendue, la séduction de l’objet livre, réunissant les

compétences de véritables artisans et d'une artiste : la liste est longue, et l'on espère que, au-delà des grincements du vieil escalier en bois et de la lumière crue des néons, des consommateurs distraits ou attentifs fureteront entre ces documents, puis entre les lignes. Ce fut notre petit pari, qui méritait, indéniablement, d'être tenté.

Simon ROTH



A la Médiathèque Valais-Sion: affiches et vitrines.



L'Ombre de la capucine.

MERCI MARGUERITE

C'était en 1976. Mon professeur de littérature, Yves Giraud, Français d'origine, m'avait suggéré de faire mon mémoire de licence autour de l'œuvre de Marguerite Burnat-Provins. Je dois avouer mon ignorance, je ne la connaissais pas. Il faut dire qu'avant la réédition en 1971 du *Livre pour toi* avec la postface de Monique Laederach, peu de gens en Suisse romande avait entendu parler d'elle. L'exposition de Bernard Wyder, en 1975, au Manoir de Martigny, consacrée à l'École de Savièse a, elle aussi, contribué à sortir Marguerite de l'ombre. En fait, mon professeur de français avait été intrigué de découvrir dans le village voisin du sien, Saint-Césaire-sur-Siagne, près de Grasse, la tombe d'une dame : Marguerite de Kalbermatten, Chevalier des Arts et des Lettres, Marguerite Burnat-Provins en littérature. La curiosité est communicative, je partis sur ses pas.

Je me rendis d'abord à Saint-Césaire interroger l'ancien maire. Avait-il entendu parler de Madame Burnat-Provins ? Il avait un vague souvenir de son mari, Paul de Kalbermatten, un homme grand, âgé, qui avait donné de l'argent pour la réfection de l'autel de l'église. Il ne put m'en dire davantage. Donc en France et en Suisse, dans le milieu des années septante, on ne se souvenait pas

ou si peu d'elle.

Tout restait à découvrir, je décidai de m'intéresser à la période valaisanne de Marguerite Burnat-Provins.

C'est en été 1899, grâce au peintre Ernest Biéler, que Marguerite vint à Savièse pour la première fois. Je ne veux pas m'étendre sur les épisodes de sa vie, Catherine Dubuis, Pascal Ruedin l'ont si bien racontée, mais j'aimerais dire que c'est Marguerite qui m'a aidée à mieux comprendre ce Valais que je croyais connaître depuis l'enfance. Je l'ai vu tout à coup avec d'autres yeux, avec ses yeux émerveillés. Surtout j'ai saisi que le Valais au début du XX^e siècle n'était pas sorti du moyen-âge. Grâce à ce nouvel éclairage, j'ai pu appréhender d'une autre manière les écrivains valaisans qui allaient lui succéder.

C'est donc en 1907 que paraît *Le Livre pour toi*. La qualité, la sensualité, l'audace de ces poèmes n'ont plus rien à voir avec ce qui avait été publié jusque-là. Je ne suis pas sûre que Marguerite ait réalisé le cataclysme qu'elle provoquait. À l'époque, les Saviésans ne l'ont pas comprise, sa liberté faisait peur, elle était

trop en avance sur son temps. Pas étonnant qu'ils l'aient chassée à coups de pierres. Pourtant, c'est bien avec elle que la littérature valaisanne a commencé.

Actuellement, on entend beaucoup parler de Marguerite Burnat-Provins. L'Association des Amis, les expositions dans divers lieux, les vitrines des librairies, les musées qui présentent ses œuvres en permanence, la place qui porte son nom en vieille ville de Sion, tous ces événements ont contribué à la remettre au goût du jour. Malgré tout on ne parlera jamais assez de cette grande dame à l'immense talent.

Dans ma librairie, j'aime proposer *Le Livre pour toi* au lecteur égaré qui cherche un ouvrage pas tout à fait comme les autres. Lorsque je relate la vie romanesque de son auteur, lorsque je parle de sa modernité au début du siècle passé, le regard de mon interlocuteur s'allume. Il est rare qu'il n'emporte pas le livre avec lui. Souvent il revient pour en connaître plus, il a envie de lire d'autres œuvres. À ce moment, l'ouvrage de Catherine Dubuis et Pascal Ruedin, paru aux Éditions Payot, m'est une aide précieuse parce qu'il me permet de dire que Marguerite Burnat-Provins n'est pas seulement écrivain, mais qu'elle est aussi peintre. Je peux alors évoquer sa sensibilité, sa fragilité, je peux parler de

son œuvre hallucinatoire, décrire « sa ville ».

Peut-être, quelquefois, ai-je réussi à transmettre un peu de l'admiration que je porte à Marguerite. C'est une manière de lui rendre ce qu'elle m'a donné : l'exemple d'une femme passionnée, sans tabou, qui, à une époque qui ne s'y prêtait pas, a osé vivre ce qu'elle ressentait. Cette artiste profondément moderne, originale, m'a donné une leçon de liberté et d'indépendance d'esprit.

Merci Marguerite.

Françoise BERCLAZ-ZERMATTEN



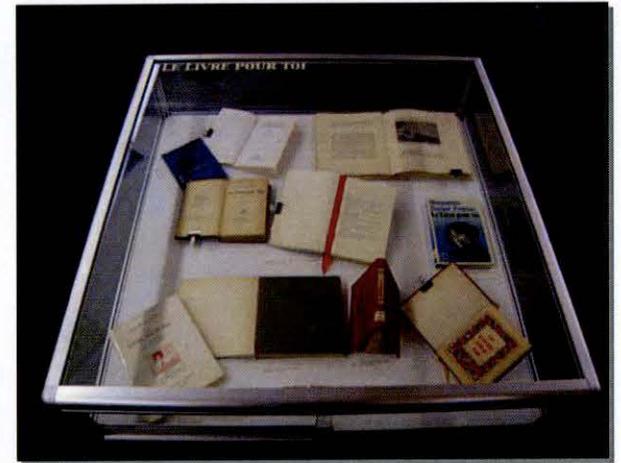
A la Médiathèque Valais-Sion: trois vitrines.



Vitrine Heimatschutz.



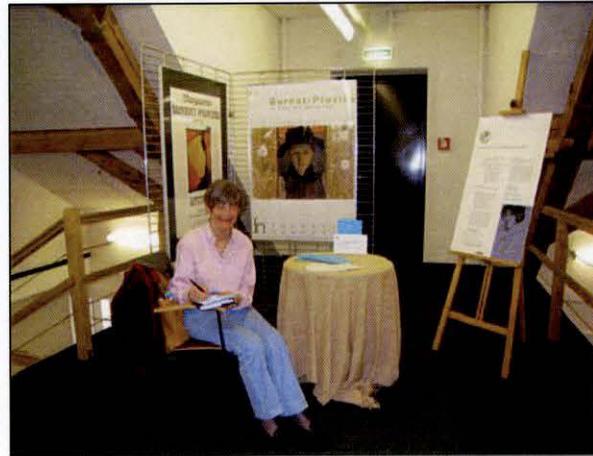
Vitrine AAMPB.



Vitrine *Le Livre pour toi.*



Jacques Cordonier, Catherine Dubuis.



Accueil de l'exposition.



Jacques Cordonier.



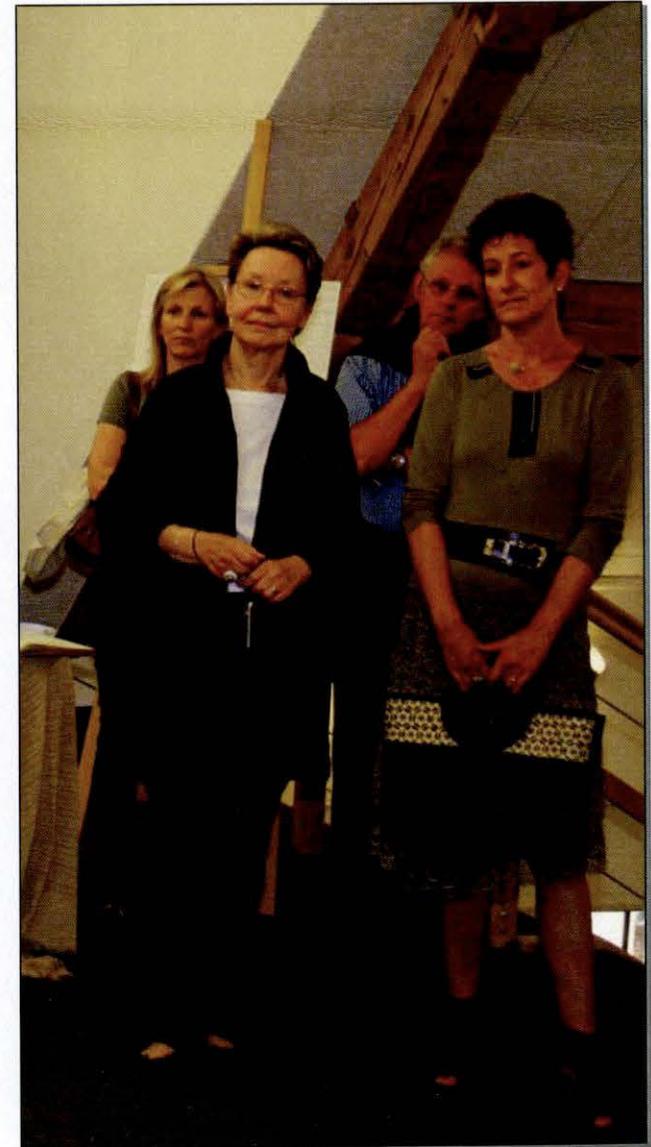
Pendant les discours.



Pascal Ruedin (à droite).



De gauche à droite: Catherine Dubuis, Simon Roth.



Anne Clavel (à gauche).



A la salle du Sénat: Popol Lavanchy et Rita Gay.

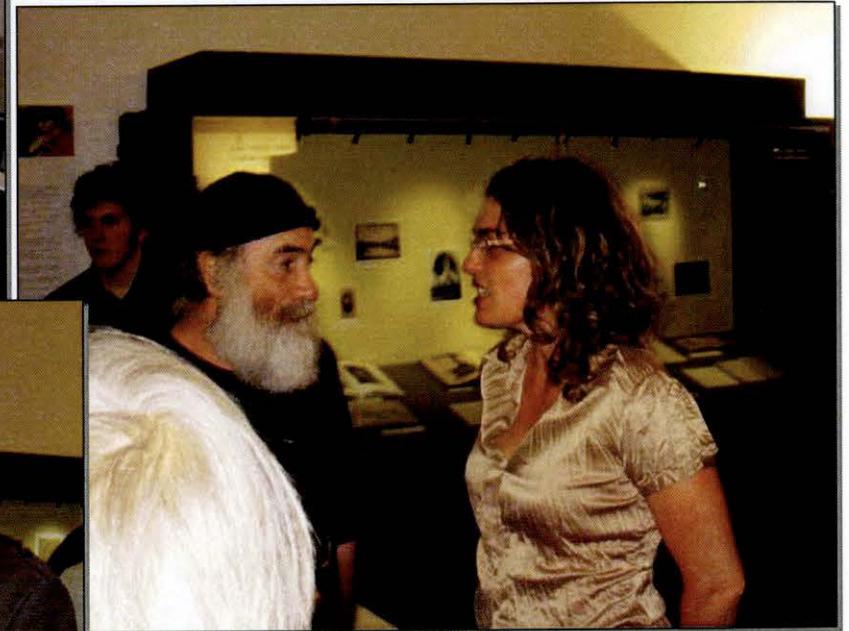


Au centre, Jean-Pierre Rozelot, président de la Société française des Amis de MBP; à droite, Anne Clavel.

Anne Clavel et Alexandra Weber Berney.



Popol Lavanchy et Alexandra Weber Berney.



Isabelle Cardis Isely, Daniel Maggetti.

MARGUERITE BURNAT-PROVINS SE LIVRE, S’AFFICHE ET S’EXPOSE (A LAUSANNE, LE 2 OCTOBRE 2008)

En 1984, à Grasse, dans les Alpes-Maritimes, se constitue une Société des Amis de Marguerite Burnat-Provins, à la mémoire de cette artiste décédée en 1952 dans cette même ville, et inhumée dans le charmant petit cimetière de la bourgade voisine, Saint-Cézaire-sur-Siagne. Le hasard fait que quelques années plus tard, Marguerite Wuthrich, jeune femme passionnée de littérature et de peinture, rencontre à Grasse Maurice Mercier, alors président de la Société, apprend que Marguerite Burnat-Provins a passé quelque dix années en Suisse romande, et décide, d’un élan enthousiaste, de fonder l’Association [suisse] des Amis de Marguerite Burnat-Provins, en 1988.

Si maintenant je dessine ma propre trajectoire, je rappellerai simplement que j’ai découvert MBP poète grâce à la réédition, en 1971, de son livre le plus connu, *Le Livre pour toi*, dans la collection «La Bibliothèque Romande», dirigée par Michel Dentan. Puis, en 1980, je découvre avec éblouissement l’œuvre de la peintre par le truchement d’une belle exposition rétrospective mise sur pied à Martigny par Bernard Wyder, accompagnée d’un catalogue richement illustré. Si bien que, quand Marguerite Wuthrich me demande d’entrer au comité de sa toute jeune association, j’accepte le poste de responsable de la rédaction des Cahiers annuels. Puis, quand hélas ! la maladie terrasse notre présidente, je lui succède afin de poursuivre, dans le même esprit d’ouverture et d’enthousiasme, les tâches qui incombent à ce genre d’association : faire rayonner l’œuvre de l’artiste, tant picturale que littéraire, à l’aide d’expositions et de rééditions, de lectures et de concerts.

Quand, à l’approche de 2008, nous avons décidé d’organiser

quelques manifestations pour fêter les 20 ans de l’AAMBP, nous avons d’emblée limité nos ambitions, mais conservé un désir : étendre ces manifestations à plusieurs cantons romands. C’est la raison pour laquelle, en Valais, en mai-juin dernier, nous avons mis sur pied une exposition de livres et d’affiches grâce à la collaboration de la Médiathèque Valais-Sion, exposition qui a permis – du moins nous l’espérons – de mettre en valeur à la fois le riche fonds d’éditions originales et d’affiches que possède la Médiathèque Valais-Sion, et d’illustrer les années valaisannes de Marguerite Burnat-Provins, qui furent parmi les plus fécondes de la vie de l’artiste. Nous avons ainsi également l’occasion de faire voir au public les activités déployées par notre Association au cours de ces 20 ans.

Le lien entre MBP et le canton de Fribourg était moins évident. Ici, c’est grâce à l’amitié et à la confiance que nous ont témoignées Gisèle Sallin et Véronique Mermoud, directrices du théâtre des Osses, Centre dramatique fribourgeois, que nous avons pu participer, au mois d’avril de cette année 2008, à deux belles soirées, deux Cafés littéraires comportant des lectures, un récital de chant et des entretiens qui visaient à souligner l’originalité et le talent de notre artiste.

Enfin, dernière «ligne droite» de cette année anniversaire, la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne a répondu favorablement à notre requête de présenter dans ses locaux de Rumine une exposition biographique consacrée à MBP, et nourrie entre autres des très riches fonds de manuscrits que possède la Bibliothèque, ainsi que de ceux du Centre de recherches sur les Lettres romandes. Je voudrais ici remercier, en demandant à ceux que j’aurais oubliés de bien vouloir me pardonner, les personnes et les institutions suivantes :

- La Loterie romande
- Danièle Mincio, responsable des manuscrits à la BCU
- Daniel Maggetti, directeur du Centre de recherches sur les Lettres romandes et José Flore Tappy, documentaliste
- Le Musée d'Art de Sion et son directeur, notre fidèle ami Pascal Ruedin
- La Médiathèque Valais-Sion et Simon Roth
- La Bibliothèque municipale de Grasse, qui a mis à notre disposition son fonds d'archives d'une grande richesse
- La Collection de l'Art brut qui, à défaut de nous prêter des dessins originaux, nous a permis de reproduire des photos de l'artiste
- Les collectionneurs privés qui nous ont fait confiance en nous remettant des œuvres fragiles et irremplaçables
- Laurent Dubois, photographe
- Silvio Corsini, pour ses conseils avisés
- Marco Bucher, expert en peinture de panneaux
- Michel Marrer, grâce à qui nous avons de magnifiques notices calibrées au millimètre
- Isaline Maffli, qui nous a remonté le moral quand nos images s'effondraient dans les vitrines
- Alexandra Weber Berney, qui nous a accompagnés avec une patience au-dessus de tout éloge dans la préparation de cette exposition
- Les artistes Rita Gay et Popol Lavanchy, qui ont accepté de faire de cette soirée une réussite grâce à leur talent

Je remercie plus particulièrement la Bibliothèque Cantonale et Universitaire, qui a mis à disposition ses locaux, son matériel, ses compétences et son équipe ; qui contribue largement financièrement à la mise sur pied de cette soirée poétique et musicale, et qui nous offre généreusement l'apéritif qui suivra.

Ma gratitude va aussi aux membres de notre Association, présents ou absents ce soir, dont l'adhésion nous permet de suivre, bon an mal an, notre petit bonhomme de chemin. Encore un tout grand merci à mon comité, en particulier à Luiz-Manuel, Francine Gehri et Anne Clavel, qui ont collaboré efficacement à l'organisation de cette exposition. Merci également à Isabelle Cardis Isely, présidente de l'Association Plaisir de Lire, et aux Editions Plaisir de Lire, grâce à qui nous pouvons offrir aux lecteurs des rééditions d'œuvres littéraires majeures de Marguerite Burnat-Provins.

Encore un mot sur l'exposition elle-même. Il n'était pas dans notre intention d'organiser une exposition des toiles de Marguerite Burnat-Provins, le lieu ne s'y prêtait pas et nous ne disposions pas des compétences nécessaires. Nous avons axé notre travail sur les documents qui pouvaient illustrer le parcours de vie de l'artiste. «Marguerite Burnat-Provins se livre, s'affiche et s'expose» : ce titre «coup de poing» correspond à deux niveaux de lecture. Le premier renvoie aux documents exposés : livres, manuscrits, photographies, ainsi que quelques œuvres originales. Le second est symbolique. Il rappelle que Marguerite Burnat-Provins n'a pas hésité à prendre des risques, en tant que femme et en tant qu'artiste, à une époque où il n'était guère aisé pour des représentantes du sexe féminin de mener une vie libre et de faire des choix originaux. L'artiste l'a payé cher, en particulier par la perte du Valais, ce pays qu'elle aimait passionnément.

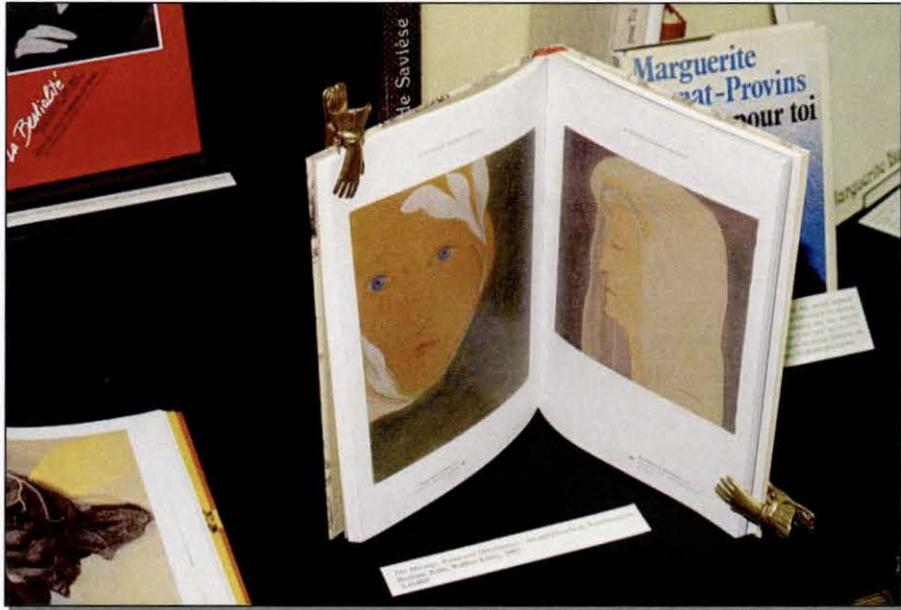
L'exposition est essentiellement biographique. Elle démarre à Arras, ville natale de MBP, se poursuit par la formation picturale à Paris ; puis c'est la venue à Vevey, par le biais du mariage avec Adolphe Burnat ; le Valais ensuite, le plateau de Savièse, où MBP rejoint le groupe des peintres de Savièse. Après le douloureux départ de la Suisse romande, ce sont quelques lieux

d'exil et d'écriture (le Val Poschiavo, Bayonne, Luchon dans les Pyrénées), puis deux refuges découverts par cette écorchée vive : le Maroc et le Clos des Pins, sa maison de Grasse, que Monsieur Jean-Pierre Rozelot – qui nous fait l'honneur d'être présent ce soir – a le grand privilège d'habiter aujourd'hui. Je profite de l'occasion pour souligner que Monsieur Rozelot est également le président de la Société française des Amis de Marguerite Burnat-Provins. Enfin, pour terminer cette rapide présentation de l'exposition, une dernière vitrine verticale aborde le destin de l'œuvre (expositions, rééditions, etc.) et les activités de l'AAMBP pendant ces vingt dernières années. Trois vitrines plus thématiques présentent les liens de l'artiste avec la musique et les musiciens ; son activité dans la création de la Ligue pour la Beauté, futur Heimatschutz, aujourd'hui Patrimoine suisse ; des manuscrits inédits, peut-être de futures publications, qui sait ?

Je signale qu'une visite guidée de l'exposition aura lieu le samedi 15 novembre à 14 heures. Je remercie encore une fois tous ceux qui ont permis que cette modeste contribution à la mémoire d'une artiste que nous admirons ait lieu ; je voudrais que ces moments que nous vivons ici ce soir soient dédiés à Marguerite Wuthrich, fondatrice de notre Association, disparue trop tôt, mais dont l'énergie nous anime encore aujourd'hui.

Catherine DUBUIS





MARCHAND DE LIVRES POUR TOI

« Mme Burnat-Provins est originaire d'Arras, la ville des tapisseries anciennes et des belles traditions décoratives. Pourquoi, demandera-t-on, lui réserver une place dans ce livre suisse ? C'est que, malgré son origine, elle nous appartient. »

Dans un ouvrage édité en 1915 chez C. Tarin, à Lausanne, *L'Apologie des jeunes*, J.B. Bouvier commence par cette déclaration d'adoption le chapitre consacré à Marguerite Burnat-Provins. On comprend mieux cette précaution liminaire en lisant l'intention de l'auteur de répondre à une question qui depuis longtemps occupe ses pensées : la Suisse aurait-elle une culture ? Il y répond en proposant le portrait de « jeunes » écrivains du pays, parmi lesquels Marguerite Burnat-Provins côtoie notamment Ramuz, Henry Spiess et le Mouvement de la Voile latine. Voilà donc que le libraire romand se sent à l'aise pour classer les ouvrages de Burnat-Provins dans ses rayons réservés à la littérature d'ici. La démarche est d'autant plus aisée que trop de gens et de choses rattachent Marguerite Burnat-Provins à la Suisse, dans sa vie privée, dans ses luttes comme dans ses écrits, pour ne pas se l'approprier sans trop de remords. Et pourtant...

Et pourtant, il existe, à l'époque du livre de Bouvier tout au moins – et l'auteur ne se prive pas de l'évoquer – une différence qui éloigne, et c'est peu dire, Burnat-Provins de la suissitude culturelle: le tempérament. Burnat-Provins écrit avec passion quand elle ne décrit pas la passion. Voilà la femme qui ose, qui s'engage, qui lutte, qui aime. Voilà l'auteure qui plaît au bouquiniste (d'Epinal ?), moitié anar, moitié écolo au fond de l'âme, et érotomane pour la part du diable. Car c'est *Le Livre pour toi* qu'il a lu d'abord. C'est *Le Livre pour toi* qu'on lui demande, sans savoir forcément qu'il est la porte d'entrée d'un univers poétique et pictural tantôt familier, tantôt déroutant.

Peu d'écrivains comme Burnat-Provins perpétuent la fraîcheur de la découverte. On vient acheter aujourd'hui encore, et il en sera de même demain, *Le Livre pour toi* parce qu'une amie nous en a parlé hier ou que l'on sort d'une exposition à la Bibliothèque Cantonale et Universitaire. Je fais volontiers le parallèle avec le client qui franchit le seuil de la librairie à la recherche de *La Vie meurtrière*, l'un des trois romans édités du peintre Félix Vallotton, parce qu'il en avait appris l'existence avec l'annonce d'une traduction récente en allemand ! La première édition, certes *post-mortem*, aux Lettres de Lausanne, date de 1930... On ne

cesse de découvrir Vallotton. On ne cessera de découvrir Marguerite Burnat-Provins.

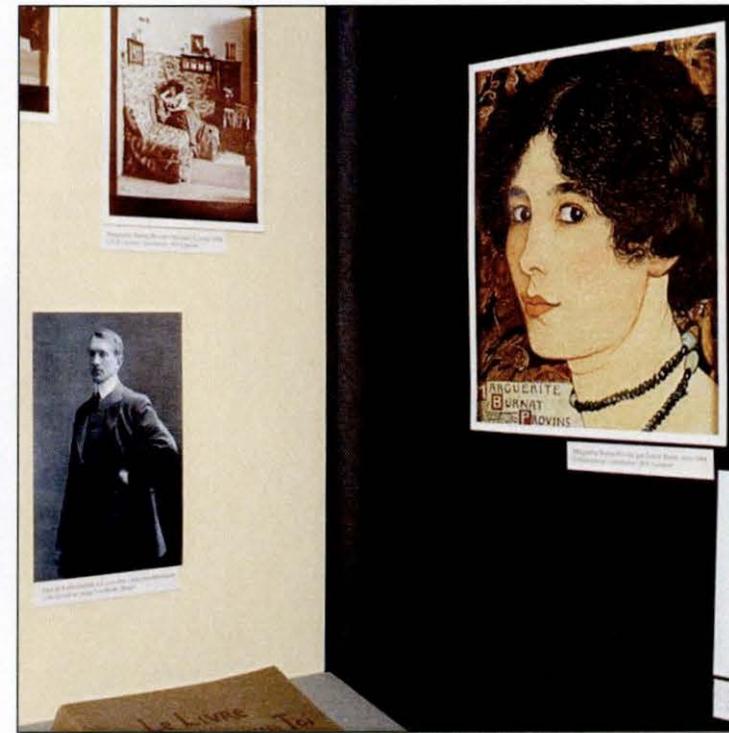
Forcément amoureux des belles typographies, des belles impressions, des belles illustrations, le marchand de livres, et c'est lui qui est interpellé ici, ne peut rester insensible aux *Petits tableaux valaisans*. Et l'adjectif «insensible» ne reflète que misérablement l'admiration qu'il voue à ce pur chef-d'œuvre dont il aimerait posséder un exemplaire... pour sa collection personnelle. Car si devenir libraire spécialisé, c'est commencer par apprendre à se séparer des livres (!), on ne peut demander l'impossible, même, m'a-t-on soufflé, aux plus blasés des professionnels.

La consolation – ou serait-ce une forme maîtrisée de l'impatience? – passe par l'incomparable sensation tactile d'un « grand papier » qui glisse entre deux doigts gourmands. Aujourd'hui, c'est l'un des quatre-vingt-dix Vélins d'Arches des *Heures d'hiver*. Et demain ? L'un des dix Chine des *Poèmes de la boule de verre* ? Peut-être.

Peut-être : l'espoir, la surprise, le hasard des rencontres et des découvertes ne sont pas étrangers à la vocation ni au destin du

marchand de livres. Souvent il passe son chemin et parfois s'arrête à l'écho d'une voix attachante, déconcertante, aux registres multiples. Se dit : voici le livre pour toi.

Jean-François VUILLEUMIER



**ASSOCIATION DES AMIS DE
MARGUERITE BURNAT-PROVINS**

L'Association publie des Cahiers annuels, dont les 7 premiers numéros et le numéro 9 sont épuisés. Cahiers disponibles sur demande au Secrétariat de l'Association, au prix de Fr. 15.- l'exemplaire pour les membres (Cahier 14 : 20.-) ; 20.- et 25.- pour les non membres.

- CAHIER 8, 1996 *Ma Ville*
- CAHIER 10, 1998 *La musique*
- CAHIER 11, 2000 *La guerre (I)*
- CAHIER 12, 2001 *La guerre (II)*
- CAHIER 13, 2003 *Le corps du texte*
- CAHIER 14, 2005 *Centenaire du Heimatschutz*
- CAHIER 15, 2006 *Multiplés approches*
- CAHIER 16, 2007 *Gisèle Vallerey*

Tous ces *Cahiers* sont illustrés de reproductions d'œuvres de Marguerite Burnat-Provins, par les soins de Romaine de Kalbermatten, puis, à partir du numéro 15, par ceux de Sophie Godel Genillard.

BULLETIN DE COMMANDE

A retourner à Madame Anne Clavel, secrétaire de l'Association,
Av. du Mont-d'Or 67, 1007 Lausanne

Je soussigné(e), membre de l'Association des Amis de Marguerite
Burnat-Provins,

NOM et prénom:

Adresse:

désire recevoir, accompagné(s) d'un bulletin de versement CCP,

..... exemplaire (s) du CAHIER no

..... exemplaire (s) de *Marguerite Burnat-Provins*, Catherine
Dubuis et Pascal Ruedin, Lausanne, Payot, 1994, au prix de Fr.
29.- l'exemplaire (39.- non membres).

..... exemplaire (s) des *Poèmes troubles*, Fr. 18.- (26.- non
membres).

..... exemplaire (s) de *Une nuit chez les Aïssaouas*, Genève,
MiniZoé, 2005, au prix de Fr. 4.- l'exemplaire (5.- non
membres).

..... exemplaire (s) de Bernard Wyder, Catalogue de l'exposition
Marguerite Burnat-Provins au Manoir de Martigny, 1980, Fr. 20.-

..... exemplaire (s) de Marguerite Burnat-Provins, de l'Art
nouveau à l'art hallucinatoire, Fondation Neumann, éd. Somogy,
Paris, 2003, Fr. 40.-

Lieu et date:

Signature:

**ASSOCIATION DES AMIS DE
MARGUERITE BURNAT-PROVINS**

BULLETIN D'ADHESION

Article 1, 2 et 7 extraits des statuts de l'Association

Art. 1 En mémoire de Marguerite Burnat-Provins, écrivain et peintre, née en 1872 à Arras et décédée le 20 novembre 1952 à Grasse, une association est créée le 27 janvier 1988.

Art. 2 L'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins est créée en application des articles 60 et suivants du Code Civil Suisse.

Elle n'a pas de but lucratif.

La durée est indéterminée.

Art. 7 L'Association se propose :

- a) de maintenir vivant le souvenir de Marguerite Burnat-Provins et d'assurer le rayonnement de son œuvre littéraire et picturale ;
- b) de susciter des recherches concernant son œuvre et sa personnalité dans le cadre de son époque ;
- c) de stimuler l'intérêt des institutions et des médias
- d) de stimuler toute initiative éditoriale de son œuvre littéraire connue ou inédite et de sa correspondance ;
- e) de stimuler la publication d'un éventuel catalogue raisonné des œuvres picturales.

Site internet : www.culturactif.ch/associations/mbp.htm

Email : marguerite.burnatprovins@gmail.com

A retourner à Madame Anne Clavel, secrétaire de l'Association,
Av. du Mont-d'Or 67, 1007 Lausanne

NOM et prénom:

Adresse:

Je soussigné/e, adhère à l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins et verse ce jour ma cotisation annuelle pour 2008 par virement postal au :

CCP 17-123221-1 en faveur de l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins, 1034 Boussens.

Date :

Signature :

Le montant minimal de la cotisation est de Fr. 50.-